

[Text]

for their children and that climate is established by the press and by the media and by advertising, television, you name it. We had signboards around this time by the score: "If you go to university, you will end up with an average income of \$4,000 or \$5,000 more per annum. Multiply this by 30 years and across your lifetime you will make X million dollars or hundreds of thousands dollars more." Well people said, let us send our kids to university. So the thing started to dry up and we were orienting our whole society towards the fact that if you do not wear a white collar or if you get your hands dirty, you are somewhat less respectable as a citizen. This to me is one of the fundamental responsibilities that has to be looked after by a committee such as yours. We have to set the pattern.

• 1525

Mayor Lockhart: Mr. Chairman, how many people in Canada today ever see a television show which portrays labour or skilled trades as an honourable way to earn a living or to spend one's life? We are inundated with the middle class mentality with the easy living with a false level of expectation. Many other nations throughout the world regard their skilled tradesmen with a good deal of respect. In our society, inundated and bombarded as we are with television, saturation television about to become even greater in the satellite era, I cannot recall in recent years anybody extolling the virtues of being a good honest tradesman. I do not think there is any doubt that the television is one of the major influences not only on the parents but on the young people of today. Through a program like Participaction which has raised our fitness level or something of this sort, we can begin to take that first step towards putting the skilled trades up as a way of life, pointing out the job satisfaction and the kind of contribution that you find in Japan for example. There the man who is a skilled tradesman, is very proud of it, his family is proud of it, his community is proud of it, his company is proud of it and they pay him for it. Until we start giving the skilled tradesmen the respect that they rightfully deserve we cannot blame the young people for not wanting to get into the kind of vocation since we ourselves tend to down-grade or omit it.

The Chairman: Thank you for your views. I have another related question. For many years, for generations perhaps, the Atlantic provinces, the Maritime provinces have been a supplier of skilled labour for other parts of Canada. As a matter of fact they were training people whether they realized it or

[Translation]

baccalauréat en génie, ou quelque autre diplôme, vous créez une situation de déséquilibre dans la société. Voilà pourquoi j'ai dit, il y a un petit moment, que les aspirations d'une société ou d'une collectivité sont liées à ce que les parents considèrent comme souhaitable pour leurs enfants, et ce que pensent les parents est modelé par la presse écrite et électronique, par la publicité, la télévision, et tout ce qui peut influencer sur l'opinion des gens. Nous avons eu droit à quantité d'affiches qui nous disaient: Si vous allez à l'université, vous gagnerez en moyenne de \$4,000 à \$5,000 de plus par année. Si vous multipliez par 30 ans, vous constaterez que vous aurez gagné pendant votre vie des millions de dollars, ou plutôt des centaines de millions de dollars de plus. Les gens se disaient donc qu'ils enverraient leurs enfants à l'université. C'est ainsi que les choses ont commencé à se gâter et que la société dans son ensemble a commencé à considérer que si vous n'étiez pas un col blanc ou si vous vous salissiez les mains, vous étiez en quelque sorte un citoyen moins respectable. Il s'agit là, à mon point de vue, de l'une des questions les plus importantes sur lesquelles un comité comme le vôtre doit se pencher. Il faut donner le ton.

M. Lockhart: Monsieur le président, aujourd'hui, au Canada, combien de gens voient une émission de télévision qui dépeint le travail manuel, l'exercice d'un métier comme une façon normale de gagner sa vie ou de vivre sa vie? Nous sommes aux prises avec une mentalité dominante, celle de la classe moyenne, qui a la vie facile et qui a des attentes irréalistes. Dans bon nombre de pays, un peu partout dans le monde, les hommes de métier qualifiés sont tenus en haut respect. Dans notre société, inondés et bombardés de télévision comme nous le sommes, les choses sont même appelées à rempirer avec l'utilisation de satellites, je ne me souviens pas que personne, ces dernières années, ait vanter les mérites d'une vie honnête d'homme de métier. A mon avis, il ne fait aucun doute que la télévision est l'un des principaux facteurs qui influent non seulement sur ce que pensent les parents, mais aussi sur ce que pensent les jeunes d'aujourd'hui. Par le biais d'un programme comme Participaction qui nous a permis de relever notre niveau de condition physique ou quelque chose du genre, nous pouvons faire un premier pas en direction d'une réhabilitation des métiers, en insistant sur la satisfaction au travail et sur la reconnaissance à laquelle les hommes de métier ont droit dans un pays comme le Japon par exemple. Là-bas, l'homme de métier qualifié est fier de lui, sa famille est fière de lui, sa collectivité est fière de lui, sa compagnie est fière de lui et il reçoit un salaire approprié. Tant et aussi longtemps que nous n'accordons pas aux hommes de métier qualifiés le respect auquel ils ont droit, nous ne pouvons pas blâmer les jeunes de ne pas vouloir devenir des hommes de métier qualifiés, étant donné que nous avons nous-mêmes tendance à regarder de haut ces travailleurs ou à les considérer comme quantité négligeable.

Le président: Merci de vos commentaires. J'ai une autre question à vous poser sur le même sujet. Pendant nombre d'années, pendant des générations peut-être, les provinces de l'Atlantique, les provinces maritimes ont fourni des travailleurs qualifiés à d'autres régions du Canada. En fait, ces provinces